

COMPORTEMENT DE PONTE CHEZ *HEMIANAX EPHIPPIGER* (BURM.) (ANISOPTERA: AESHNIDAE) — [OVIPOSITION BEHAVIOUR IN *HEMIANAX EPHIPPIGER* (BURM.) (ANISOPTERA: AESHNIDAE)]

Observations are reported from a shallow marsh on the Moroccan coast (Dec.-Feb.). The oviposition is usually in tandem, but occasionally also unattached.

La "lagune" de Mehdiya (lieu-dit: Sidi Bou Ghaba) est un petit étang côtier semi-permanent, situé entre deux cordons dunaires, à quelques km de Qènitra (40 km nord de Rabat, Maroc). Cette zone humide, partiellement mise en réserve en 1974, a déjà été étudiée sous divers aspects, notamment hydrobiologique (M. RAMDANI, 1981, *Bull. Inst. scient. Rabat* 5: 73-133) et odonatologique (H.J. DUMONT, 1972, *Bull. Soc. Sci. nat. phys. Maroc* 52: 149-179). Le premier de ces auteurs signale la

présence d'*Hemianax ephippiger*.

Le 12 décembre 1984, nous découvrons une importante population reproductrice d'*Hemianax* dans une partie peu profonde et temporaire de ce site. Il s'agit d'un peuplement de joncs (essentiellement *Juncus maritimus*) et de scirpes (*Scirpus lacustris*), laissant quelques surfaces d'eau libre et des chenaux. La profondeur n'excède pas quelques décimètres. Ce biotope est temporaire (novembre à juin) avec, éventuellement, une mare résiduelle estivale. La salinité est au minimum de 2,5 g Cl/litre environ.

*Hemianax* semble pondre la plupart du temps en tandem. De nombreux couples appariés survolent la végétation, d'autres pondent, souvent en bordure de la jonçaie, à sa limite avec l'eau libre, parfois aussi au coeur de la végétation dense. La femelle se pose plus ou moins horizontalement, tout près de la surface, et pond dans la partie immergée des tiges de jonc (peut-être aussi dans des tiges mortes). Le mâle, plus

dressé, surmonte la femelle, prenant toujours appui sur un support. Si l'endroit convient, la ponte peut se prolonger longtemps (30 min), sinon le tandem reprend son vol et cherche plus loin. Apparemment la liaison des deux partenaires est durable: en effet, ayant dérangé des couples à maintes reprises, nous ne les avons jamais vus se séparer.



Fig. 1. Tandem d' à la ponte (30 janvier 1985; Mehdiya, Maroc)

Cependant il est probable que la femelle ponde également seule, mais dans ce cas toujours au sein de la végétation dense. Nous avons vu plusieurs fois des femelles seules se lever de la jonçaie, sans doute dérangées dans leur travail de ponte. Une fois, un mâle en prospection est descendu dans les joncs et, après un bruissement d'ailes, est réapparu avec une femelle; le tandem s'est aussitôt mis à pondre, sans copulation préalable.

Cette activité reproductrice s'est poursuivie en janvier 1985; le 31/01 par exemple, elle était intense, malgré une température diurne ne dépassant pas 18° C (minima nocturnes de 5 à 10° C en général). La période d'activité était assez courte, de 14 à 16 h essentiellement (heure locale 1985 = 13-15 h GMT). La reproduction s'est terminée courant février et les derniers adultes ont été vus début mars.

Les autres Odonates visibles dans le même

biotope étaient les suivants: *Sympecma fusca* (Vander L.) (abondant), — *Ischnura graellsii* (Ramb.) (assez peu nombreux), — *Anax imperator* Leach (quelques rares individus), — *Aeshna mixta* Latr. (elle disparaît fin décembre), — *Sympetrum fonscolombei* (Sel.) (derniers en décembre) et — *S. striolatum* (Charp.) (quelques individus âgés).

La ponte en tandem observée chez *Hemianax ephippiger* est remarquable en ce sens qu'elle semble ici habituelle. *Anax parthenope* (Sel.) pratique également ce type de ponte, mais de façon plus occasionnelle; citons les observations de A. BILEK (1953, *Nachr. bayer. Ent.* 2: 85), R. L'HOSTE (1971, *Entomologiste* 27: 104-112), J. DE MARMELS & H. SCHIESS (1978, *Bol. Soc. ticin. Sci. nat.* 1977/78: 28-83). Nous l'avons observé nous-mêmes en Camargue et au Maroc. G. JURZITZA (1978, *Unsere Libellen*, Kosmos, Stuttgart) montre une photo d'un tandem d'*Anax parthenope* à la ponte (p. 33). Il semblerait également qu'*Aeshna affinis* (Vander L.) puisse parfois rester en tandem lors de la ponte (P.-A. ROBERT, 1958, *Les Libellules*, Delachaux & Niestlé, Neuchâtel-Paris, p. 154).

G. Jacquemin et J.-P. Boudot, Laboratoire de Biologie des Insectes, Faculté des Sciences, Université de Nancy I, B.P. 239, F-54506 Vandoeuvre-les-Nancy, France.